

VEILLE TOURISTIQUE

Hebdo n° 1544
du 04 juin 2020

ÉTATS-UNIS — DE LA TERREUR D'ÊTRE NOIR



Courrier international

N° 1544 du 4 au 10 juin 2020
courrierinternational.com
France : 4,50 €

Abonné CEE 12007224
Algérie 120124 Abonnement Europe
Canada 120124 Abonnement
Cote d'Ivoire 120124 Abonnement
Espagne 120124 Abonnement
France 120124 Abonnement
Grèce 120124 Abonnement
Italie 120124 Abonnement
Liban 120124 Abonnement
Pays-Bas 120124 Abonnement
Royaume-Uni 120124 Abonnement
Suisse 120124 Abonnement
Tunisie 120124 Abonnement

TOURISME TOUT RÉINVENTER

*La pandémie de Covid-19 a frappé
de plein fouet un secteur en plein essor.
Comment redémarrer ? En misant
sur une clientèle locale et en repensant
la notion même de voyage*



M 03183 - 1544 - F: 4,50 €



<https://www.courrierinternational.com/article/crise-le-secteur-du-tourisme-aura-du-mal-se-remettre-du-covid-19>

Le secteur du tourisme aura du mal à se remettre de la pandémie de Covid-19

- [The Independent - Londres](#)

Courrier international - Publié le 03/06/2020 - 10:16



Dessin de Ramsés / Cuba

L'année 2020 marquera la fin de la croissance de l'activité touristique dans le monde. Un tournant préoccupant pour l'économie et pour l'emploi, estime ce chroniqueur britannique.

Le tourisme est un secteur qui compte. De toute évidence, les Britanniques seront rares sur les rives de la Méditerranée cette année – comme ailleurs en Europe. Ils n'iront sans doute pas en Amérique ni en Asie non plus. Les décisions du gouvernement auront leur importance, mais les principaux freins viennent de contraintes mondiales.

Et quand bien même celles-ci seraient allégées pour l'été, les vacanciers hésiteront certainement à mettre les voiles, de peur d'un nouveau durcissement qui les empêcherait de rentrer.

Beaucoup feront contre mauvaise fortune bon cœur. Comme le ministre des Finances américain Steven Mnuchin y a enjoint ses compatriotes, nous partirons en vacances sans sortir de nos frontières : il sera toujours temps l'année prochaine de concrétiser nos projets de voyage à l'étranger.

Le premier secteur économique mondial

Mais ce n'est pas si simple. Quand elles ne sont pas réservées et payées, une nuitée à l'hôtel et une table au restaurant sont définitivement perdues. À eux deux, les voyages et le tourisme forment le premier secteur économique mondial, avec 11 % du PIB total. Même si l'été 2020 fait au moins marcher le tourisme national, une chose est sûre : l'activité sera au moins réduite de moitié.

Cela représente pour l'économie mondiale un manque à gagner d'au moins 5 %. La croissance mondiale tourne autour de 4 % les bonnes années : le seul secteur du tourisme va donc suffire à entraîner une contraction. C'est une catastrophe économique à n'en pas douter, mais aussi une catastrophe sociale, car le tourisme assure un très grand nombre d'emplois à des travailleurs à bas revenus. Et cette catastrophe sera plus rude pour les régions et les pays très dépendants du tourisme. Quels sont-ils précisément ?

Globalement, les États-Unis représentent le premier marché touristique, avec près de 300 milliards de dollars de recettes. Mais il s'agit surtout d'un marché intérieur. En fréquentation, la France et l'Espagne sont devant. En matière de dépenses, ce sont les Chinois, suivis des Américains, des Allemands et des Britanniques. Ces quatre nationalités assurent près de la moitié des revenus touristiques mondiaux. La Chine, nul ne s'étonnera, affiche aussi le plus fort déficit : les Chinois dépensent plus à l'étranger que les étrangers ne le font en Chine. L'Allemagne et le Royaume-Uni ont aussi une balance touristique déficitaire, tandis que les États-Unis sont en temps normal excédentaires.

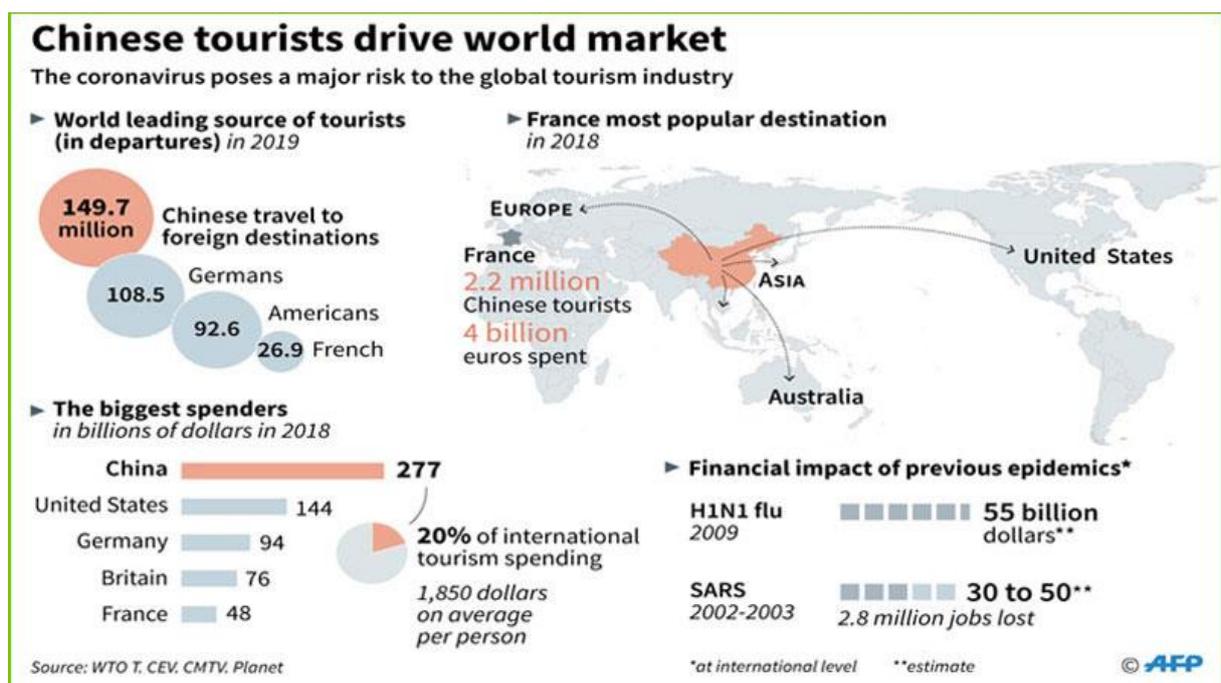
Les perdants et les gagnants

En Europe, les grands perdants sont l'Espagne, l'Italie et la Grèce. La France y laissera aussi quelques plumes, mais si le tourisme national peut reprendre cet été, elle échappera au pire : elle possède une clientèle locale suffisamment solide pour amortir le choc. Aux États-Unis, certaines régions seront gagnantes, grâce à des touristes américains qui compenseront très largement l'absence des étrangers. Tout cela, bien sûr, à condition que les professionnels puissent reprendre leurs activités : restaurants et sites touristiques doivent avoir rouvert au public.

Au Royaume-Uni, il n'est pas certain que les gens voyagent, où que ce soit. Les grandes destinations intérieures que sont le pays de Galles, l'Écosse, les Cornouailles, le Lake District vont sans doute pouvoir accueillir de nouveau des visiteurs. Sans doute bénéficieront-elles de

l'annulation des séjours sur le continent. Sauf que les deux ou trois semaines prévues en Espagne ou en Italie se résumeront probablement à une seule dans les Cornouailles, complétée par des vacances à la maison d'où l'on rayonnera pour quelques balades. À moins que l'on ne préfère mettre le budget vacances 2020 de côté, pour s'offrir quelque chose de plus luxueux à l'étranger l'an prochain. Globalement, on le sent, les ménages ne devraient guère être enclins à la dépense. Peut-être les destinations de villégiature au Royaume-Uni connaîtront-elles une fréquentation en hausse, grâce à des Britanniques qui compenseront un peu l'absence (ou le faible nombre) de visiteurs étrangers. Mais il ne faut pas trop y compter, je crois.

Lire en complément de l'article de Hamish McRae



<https://thetourisminternational.com/2020/03/17/chinese-tourism-the-main-engine-of-global-travel/>

À quand le retour des touristes chinois ?

La grande question reste celle des touristes chinois. Ils représentent 20% du marché mondial. Peut-être seront-ils incités à ne pas partir à l'étranger, même si ce n'est pas formellement interdit. Peut-être redouteront-ils, à tort ou à raison, d'être mal accueillis, même s'il serait abject de faire porter à ces individus la responsabilité du chaos dans lequel le coronavirus a plongé la planète.

Les choix des vacanciers chinois seront lourds de conséquences pour l'Europe, mais aussi pour certains pays d'Asie, en particulier la Thaïlande, la Corée du Sud et le Vietnam (*Hamish MacRae aurait pu ajouter à cette liste le Japon, Singapour, la Malaisie, le Cambodge, les Philippines, l'Indonésie et même Taiwan*).

*Lire à ce sujet l'article particulièrement fouillé de Wang Yutong publié le 21 janvier 2020 : **Japan becomes most visited destination for Chinese tourists in 2019***

Japan ranked first on the list of popular overseas destinations for Chinese tourists in 2019, snatching the top spot from Thailand. More travelers from China are planning their trips to the neighboring country, encouraged by a simplified visa application and expansion of direct flights.



<https://news.cgtn.com/news/2020-01-21/Japan-becomes-most-visited-destination-for-Chinese-tourists-in-2019-NqxVJOdzk4/index.html>

Comme nous, Occidentaux, la plupart des Chinois partent en vacances dans les pays proches du leur.

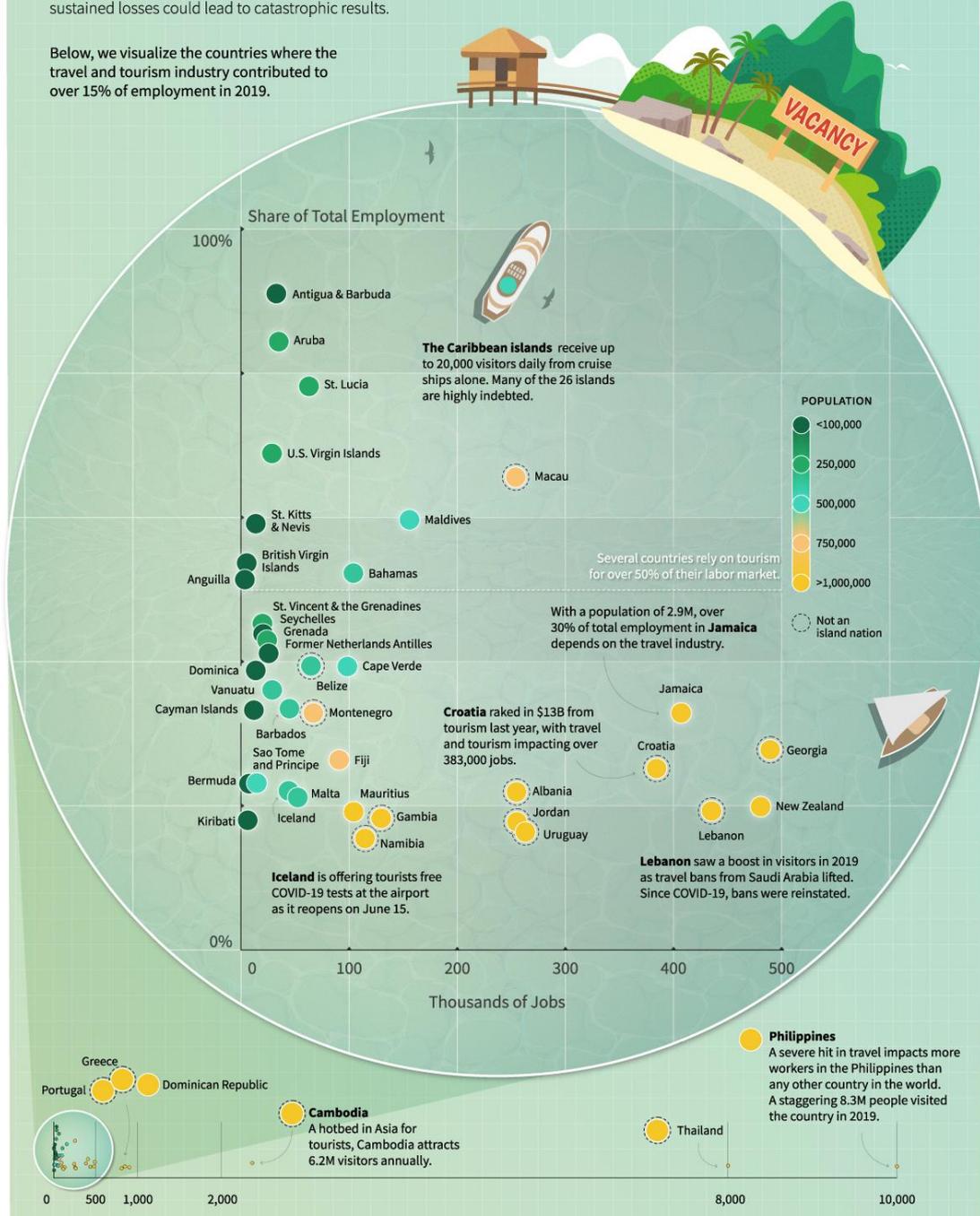
Lire en complément de l'article de Hamish McRae

Lorsqu'il écrit : « Et cette catastrophe sera plus rude pour les régions et les pays très dépendants du tourisme », le journaliste ne s'intéresse qu'aux grands pays touristiques. La catastrophe annoncée sera plus brutale encore pour de nombreux petits pays, souvent insulaires comme le montre l'infographie suivante.

The Countries Most Reliant on Tourism

As COVID-19 severely impacts the global tourism industry, sustained losses could lead to catastrophic results.

Below, we visualize the countries where the travel and tourism industry contributed to over 15% of employment in 2019.



The Caribbean islands receive up to 20,000 visitors daily from cruise ships alone. Many of the 26 islands are highly indebted.

Several countries rely on tourism for over 50% of their labor market.

With a population of 2.9M, over 30% of total employment in **Jamaica** depends on the travel industry.

Croatia raked in \$13B from tourism last year, with travel and tourism impacting over 383,000 jobs.

Iceland is offering tourists free COVID-19 tests at the airport as it reopens on June 15.

Lebanon saw a boost in visitors in 2019 as travel bans from Saudi Arabia lifted. Since COVID-19, bans were reinstated.

Philippines
A severe hit in travel impacts more workers in the Philippines than any other country in the world. A staggering 8.3M people visited the country in 2019.

Cambodia
A hotbed in Asia for tourists, Cambodia attracts 6.2M visitors annually.

Worldwide, the tourism industry contributed \$8.9T to GDP in 2019—equal to **10.3% of total global GDP**.

However, as global travel bans and lockdown orders remain in place, the long-term implications are unclear.

Worldwide, **44 countries** rely on the travel and tourism industry for more than **15%** of their total share of employment. Unsurprisingly, many of the countries suffering the most economic damage are island nations.

At the same time, data reveals the extent to which certain larger nations rely on [tourism](#). In New Zealand, for example, **479,000** jobs are generated by the travel and tourism industry, while in Cambodia tourism contributes to **2.4 million** jobs.

Le poids des emplois touristiques dans certains pays et territoires				
Rang	Pays	Emplois (pourcentage (2019))	Emplois (nombre) (2019)	Population
1	Antigua-et-Barbuda	91%	33,800	97.900
2	Aruba	84%	35,000	106.800
3	Sainte-Lucie	78%	62,900	183.600
4	Îles Vierges des États-Unis	69%	28,800	104.400
5	Macao	66%	253,700	649.300
6	Maldives	60%	155,600	540.500
7	Saint-Kitts-et-Nevis	59%	14,100	53.200
8	British Virgin Islands	54%	5,500	30.200
9	Bahamas	52%	103,900	393.200
10	Anguilla	51%	3,800	15.000

Showing 1 to 10 of 44 entries

Lire en complément de l'article de Hamish McRae

Le poids du tourisme dans le PIB de certains pays en 2019					
Rang	Pays	Contribution au PIB	Rang	Pays	Contribution au PIB
1	Mexique	15,5%	11	France	8,5%
2	Espagne	14,3%	12	Brésil	7,7%
3	Italie	13,0%	13	Suisse	7,6%
4	Turquie	11,3%	14	Japon	7,0%
5	Chine	11,3%	15	Inde	6,8%
6	Australie	10,8%	16	Canada	6,3%
7	Arabie saoudite	9,5%	17	Pays-Bas	5,7%
8	Allemagne	9,1%	18	Indonésie	5,7%
9	Royaume-Uni	9,0%	19	Russie	5,0%
10	États-Unis	8,6%	20	Corée du Sud	2,8%

Lire en complément de l'article de Hamish McRae



<https://www.visualcapitalist.com/countries-reliant-tourism/>

Conclusion de l'article de Hamish McRae

Plus largement, le monde doit prendre acte d'une hypothèse perturbante : le secteur du voyage du tourisme, en croissance constante depuis le début des années 1950, et en croissance rapide depuis dix ans, pourrait aujourd'hui entamer son déclin. En d'autres termes, 2019 a marqué le pic touristique. Inutile de se perdre en conjectures et de tableer sur 2022 ou 2023 (2023 est l'année retenue par l'Italie par exemple) pour le voir renouer avec les chiffres records de 2019 : le secteur pourrait bien ne plus atteindre ces sommets. Bien sûr, il y aura une reprise, mais sans doute rien qui puisse ramener l'économie du tourisme à son pic de l'année dernière.

Peut-être est-ce trop pessimiste. Je le souhaite. L'avenir n'en reste pas moins inquiétant, non seulement pour l'économie (très préoccupante), mais aussi pour les sociétés et pour la culture.

-Hamish McRae

Publié le 10 mai

[Lire l'article original](#)

Will coronavirus push the global tourism industry into decline after decades of growth?

A lot will depend on what Chinese travellers decide to do, as they account for one-fifth of the world market, writes [Hamish McRae](#)



[@TheIndyBusiness](#) Sunday 10 May 2020 23:00



Many will choose not to take a holiday in the coming months (Getty)

Tourism matters. It looks as though not many Britons will be going down to the Med this year – or indeed to [Europe](#) at all. They probably won't be going to America or Asia either. Whatever the UK [does about quarantine](#) will have some effect, but the main brakes are the global restrictions. Even if they are eased through the summer people will be wary of jetting off in case things clamp down again and they can't get back.

Many people's reaction to this will be to think it is fine. We will, as US treasury secretary Steven Mnuchin urged Americans, holiday in our own countries. We can always make up for those missed overseas trips next year.

Except that we can't. A tourist bed or a restaurant meal is lost forever. Travel and [tourism](#) together are the world's largest industry, accounting for about 11 per cent of GDP. This will be a summer of domestic tourism, rather than international, but realistically activity will at best be halved.

<https://www.visualcapitalist.com/map-countries-by-tourist-spending/>